

# POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

## COP 28 : le président Oligui Nguema à Dubai depuis hier

Y.F.I  
Libreville/Gabon

SUITE du marathon diplomatique entamé par le président de la Transition Brice Clotaire Oligui Nguema a quitté Libreville hier à destination de Dubaï, dans les Émirats arabes unis. C'est son 13e voyage officiel hors du territoire national en moins de 100 jours. Ce séjour au Moyen-Orient intervient après sa récente participation au sommet Arabie saoudite-Afrique, qui s'est tenu en début de mois. Là-bas à Dubaï, le chef de l'État va participer au segment de haut niveau de la 28e Conférence des parties sur le climat.

Le rendez-vous de Dubaï permettra au nouveau dirigeant du Gabon de suivre les traces de son prédécesseur dans les enjeux environnementaux et autres nouveaux défis écologiques. En la matière, point besoin de rappeler que notre pays fait office de bon élève et exerce un leadership reconnu et très apprécié sur la scène mondiale. Pour être à la hauteur des enjeux des assises de Dubai, le numéro un gabonais s'est entouré de plusieurs experts dont le colonel Maurice Ntossui Allogo, ministre des Eaux et Forêts, de la Préservation de l'Environnement, du Climat et du Conflit homme-faune, et de Guy Rossatanga-Rignault, secrétaire général de la présidence

de la République, non moins fin connaisseur des précédentes rencontres du même genre.

Il est évident que le général Brice Clotaire Oligui Nguema fera d'une pierre deux coups. Ce dernier recherche d'une part, de nouveaux partenaires, et d'autre part il va mener un plaidoyer inhérent aux mécanismes de compensation carbone et de lutte contre la déforestation, destinés au Gabon.

Outre la tournée explicative du chef de l'État dans la sous-région, le Moyen-Orient constitue, sans aucun doute, une région sur laquelle comptent les autorités de Libreville. Lesquelles lorgnent vers ladite région pour consolider ses soutiens durant cette période politico-institutionnelle d'exception.



Le président Oligui Nguema et la délégation qui l'accompagne à Dubai hier.

## Entretien avec le président du (CCM-O)/Richard Auguste Onouvié : "Je sors de là avec un sentiment de satisfaction par rapport au travail abattu"

Entretien réalisé par : Abel MIMONGO  
LAmbaréné/Gabon

**L'Union. Le Collectif des cadres du Moyen-Ogooué (CCM-O) que vous présidez a organisé, le week-end dernier, un séminaire en prélude au Dialogue national inclusif prévu en avril 2024. Quel en était l'objet ?**

**Richard Auguste Onouvié :** *Il s'agissait pour le collectif de fédérer les énergies et toutes les intelligences des fils et filles de la province de sorte que les uns et les autres puissent réfléchir pour converger vers un but unique et commun : celui du développement de notre. Notre volonté était de balayer tous les secteurs de la vie de la nation. Au niveau politique, économique, social et culturel. Je sors de là avec un sentiment de satisfaction par rapport au travail abattu.*

**Certains participants ont formulé le vœu de voir ce collectif se muer en association qui se réunirait périodiquement pour faire le point des questions d'intérêt commun à l'échelle provinciale. Qu'en pensez-vous ?** *J'y adhère totalement. Lorsque*



Le président du Collectif des cadres du Moyen-Ogooué, Richard Auguste Onouvié.

*vous voyez le résultat du travail abattu par autant d'intelligences on ne peut pas laisser un tel travail sans lendemain. C'est la raison pour laquelle j'ai salué cette idée et avec moi l'ensemble des Migovéens. D'où l'idée d'instituer un comité de suivi du développe-*

*ment économique, social et culturel de la province. La deuxième raison pour laquelle j'y adhère tient de ce qu'il ne faut pas tout attendre de l'État. Les cadres du Moyen-Ogooué ont fait part de leurs préoccupations, certes. Mais il ne faut pas attendre l'État pour*

*les résoudre. L'idée sous-jacente qui n'a pas été clairement exprimée est que chacun des cadres, s'il en a les moyens, est appelé à prendre des initiatives dans le cadre bien compris du développement de la province.*

**Au moment où se tenaient ces assises, on a appris que la Nationale 1 s'est coupée entre Okolassi et Ntoum, causant bien évidemment l'interruption du trafic. Quel regard avez-vous de la situation de la route au Gabon ?**

*Je ne parlerai pas de la route en général, mais plutôt noté la célérité avec laquelle le gouvernement a pris les choses en main pour résoudre ce problème. C'était une véritable catastrophe. D'aucuns pensaient que les populations seraient gênées dans leurs activités pendant au moins 24 heures. Il n'en a rien été. On a été agréablement surpris de voir que la situation a été normalisée après quelques heures seulement. C'est donc le lieu ici de féliciter le gouvernement qui a démontré sa capacité à résoudre les problèmes des Gabonais.*